

**LA SOCIÉTÉ PORTUGAISE ET L'INFORMATION CARTOGRAPHIQUE:  
PROBLÈMES ET RESPONSABILITÉS INSTITUTIONNELLES**

MARIA HELENA DIAS (\*)

Au Portugal, la production officielle d'informations cartographiques se caractérise par la diversité des organismes qui produisent des cartes assez variables, pas toujours tenues à jour, ayant parfois des coûts de vente élevés et surtout un accès difficile pour le public, qui ne connaît ni les producteurs ni leurs produits. En réalité, il n'y a pas de politique officielle d'ensemble. La tentative de faire fonctionner, à la fin des années 80, un Conseil de Coordination s'est soldée d'ailleurs par un échec. D'ailleurs, si ce Conseil visait surtout à discipliner les activités de la Cartographie topographique et de la Télédétection, il négligeait complètement les problèmes et les faiblesses des représentations thématiques. Pour l'élaboration des images de base du pays, la Cartographie officielle joue un rôle fondamental. Cependant, les "médias", surtout les journaux et la télévision, ont, avec l'enseignement, une importance accrue dans la formation et l'information des citoyens.

Sur l'accès à l'information cartographique, on présentera, d'une façon brève, les problèmes généraux liés aux archives et aux cartothèques nationales les plus importantes. Le manque presque généralisé d'informatisation et même de catalogues et de possibilités de reproduction des documents, comme les difficultés d'accès pour le grand public ont un rôle négatif non négligeable. L'appui des spécialistes scientifiques serait important; on présentera le cas des travaux d'indexation en cours à la Bibliothèque Nationale portugaise, qui est une des plus riches archives pour l'Histoire de la Cartographie, tant celle du Portugal que celle des régions du Monde touchées par l'expansion portugaise.

D'autres limites à la correcte compréhension du pays sont l'absence d'un atlas national (l'*Atlas de Portugal* de A. de Amorim Girão, qu'on considère comme un proto-atlas national, date de 1958 et le projet d'une édition actualisée ne s'est pas toujours concrétisé), l'absence d'atlas régionaux et locaux, la médiocrité des atlas scolaires (ceux-ci sont généralement des traductions plus ou moins correctes d'atlas mondiaux de grande diffusion) qui n'ont même pas toujours une partie dédiée au territoire national.

La cartographie journalistique, dont l'importance sociale est indiscutable, est le miroir de ces problèmes. Ses caractères d'ensemble, illustrés par quelques exemples, permettent de constater qu'elle est peu utilisée, que les cartes présentent fréquemment des erreurs et ont une qualité douteuse.

Une formation cartographique plus approfondie semble urgente. On montrera aussi, quoique de façon très succincte, les insuffisances de l'enseignement de la Cartographie au Portugal et la nécessité de l'élargissement de la recherche scientifique en ce domaine.

Cette mise au point sur la situation générale de la Cartographie portugaise actuelle, du point de vue de ses utilisateurs, implique donc la discussion du rôle des cartographes et des institutions officielles.

---

(\*) Chercheur du *Centro de Estudos Geográficos* et Professeur à l'Université de Lisbonne.